

Université de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département des sciences sociales

2023 / 2024

Nom : *Meliani*

Prénom : *Mouloud*

Module : ***Langue et processus d'apprentissage***

Niveau : ***Master1 Pathologies du Langage et de la Communication (PLC)***

Cours : Les théories de l'apprentissage, et la relation entre apprentissage et orthophonie.

Objectifs du cours :

- *faire connaître les différentes approches théoriques par lesquelles s'effectuent la communication des apprentissages.*
- *déterminer le champ d'intervention de l'orthophonie dans l'enseignement à travers le rapport qu'elle entretient avec l'apprentissage.*

Plan du cours :

- *Introduction*
- *le behaviorisme*
- *le constructivisme*
- *le socioconstructivisme*
- *le cognitivisme*
- *relation entre apprentissage et orthophonie*
- *Conclusion*

Introduction :

Les théories de l'apprentissage fournissent un cadre conceptuel pour l'interprétation de ce que nous observons et elles ouvrent des orientations pour trouver des solutions des problèmes rencontrés. Elles ont connu une véritable évolution, notamment le passage de l'approche behavioriste à l'approche cognitive qui a été prolongée par l'approche constructiviste et socioconstructiviste.

- Le Behaviorisme :

*Le behaviorisme est la première grande théorie de l'apprentissage à avoir fortement marqué les domaines de la psychologie, de l'éducation et de l'enseignement, et a été créé en 1913 par **John Watson**.*

Selon les behavioristes, l'apprentissage se définit par des comportements observables, et considèrent qu'il y a eu apprentissage lorsque l'apprenant donne une réponse correcte à un stimulus. Ils ne s'intéressent donc pas à ce qui se passe dans la tête des individus au cours du processus d'apprentissage ; pour eux, il s'agit d'une boîte noire.

*Les théories d'apprentissage fondées par **Watson, Pavlov, Skinner** et **Thorndike** considèrent l'apprentissage comme un processus qui associe « stimuli » et « réponses ». En se basant sur les résultats de son expérience sur la salivation des chiens **Pavlov** souligne que le sujet ne fait que réagir et cela grâce à la répétition du processus de l'association qui conduit à son tour à la construction d'un nouveau réflexe conditionné.*

***Edward Thorndike** se passionne pour la question de l'apprentissage chez les animaux, il propose la thèse selon laquelle l'animal procédant par essai et erreurs finit par adopter un comportement (par exemple, actionner le levier d'ouverture de la cage) dès lors que celui-ci est suivi de façon répétée d'une conséquence « heureuse » (ce qu'on appellera plus tard, avec **Skinner**, les « renforcements », par exemple, l'ouverture de la cage et l'obtention de nourriture).*

*Les travaux de **Skinner** vont marquer un tournant dans la théorie behavioriste par le développement du concept «le conditionnement opérant», caractérisé par la*

production d'un comportement volontaire en opposition à celui involontaire du conditionnement classique. Pour **Skinner**, les mécanismes d'acquisitions se fondent sur le phénomène du **conditionnement opérant**, selon lequel l'apprentissage consiste à établir une relation stable entre la réponse souhaitée et les stimuli présentés, à l'aide de renforçateurs positifs ou négatifs.

Selon **Skinner**, on dispose de quatre mécanismes qui permettent d'opérer sur le comportement d'un individu :

- renforcement positif (addition d'un stimulus appétitif) et renforcement négatif (retrait d'un stimulus aversif), qui encouragent la production d'un comportement désirable ou approprié.

Puis ;

- l'extinction (absence de renforcement positif ou négatif) et la punition (ajout d'un stimulus aversif) ont comme objectif de faire cesser un comportement non désirable ou inapproprié.

Cette conception behavioriste a eu une influence considérable sur les projets pédagogiques des années 1970 dont le champ d'application était la pédagogie par objectifs.

- Les limites du Behaviorisme :

- Souvent les élèves ne donnent pas du sens aux connaissances.
- il s'intéresse à la finalité mais non au processus.

- Le constructivisme :

Le constructivisme se réfère davantage à ce qui se passe dans la « boîte noire ».

On peut résumer le constructivisme en deux énoncés fondamentaux :

- l'apprentissage est défini comme un processus actif de construction des connaissances plutôt qu'un processus d'acquisition du savoir.
- l'enseignement prend la forme d'un soutien à ce processus de construction du savoir plutôt qu'un processus de transmission du savoir.

Deux auteurs ont grandement influencé l'approche constructiviste, il s'agit du psychologue suisse **Jean Piaget** et du psychologue américain **Jérôme Bruner**.

La théorie constructiviste de **Bruner** repose sur l'idée que l'individu construit individuellement du sens en apprenant (apprendre c'est construire du sens), et se base sur deux principes :

- la connaissance est activement construite par l'apprenant et non passivement reçue de l'environnement.
- l'apprentissage est un processus d'adaptation qui s'appuie sur l'expériences qu'on a du monde et qui est en constante modification.

Ainsi, la construction des connaissances est un processus dynamique, ou l'apprenant se sert de ses connaissances antérieures comme échafaudage sur lequel pourront prendre assise de nouvelles connaissances.

Piaget est connu comme un spécialiste de la psychologie de l'enfant puisque ses travaux portent sur le développement intellectuel des enfants, et ce que l'on retient du constructivisme piagétien dans sa forme vulgarisée c'est que :

- l'apprenant construit ses connaissances par son action propre.
- le développement intellectuel est un processus interne et autonome, peu sensible aux effets externes.
- ce développement est universel et se réalise par étapes successive.
- lorsqu'un individu parvient à un niveau de fonctionnement logique, il peut raisonner logiquement quel que soit le contenu du savoir.
- l'apprenant ne peut assimiler des connaissances nouvelles que s'il dispose des structures mentales qui le permettent.

- Les limites du constructivisme :

- pas de prise en compte des aspects sociaux de l'apprentissage.

- Le socioconstructivisme :

Le socioconstructivisme est une théorie qui met l'accent sur la dimension relationnelle de l'apprentissage. Issu en partie du constructivisme, cette théorie ajoute la dimension du contact avec les autres afin de construire ses connaissances.

***Vygotsky** a posé les premiers jalons de la théorie socioconstructiviste qui s'oppose à une vision individualiste de l'apprentissage et a introduit le paramètre de la médiation de l'autre, négligé par **Piaget**.*

*En proposant une approche psychosociale des activités cognitives, inspirée des travaux de **Bandura** (1986), ce courant théorique remet également en cause certains principes du cognitivisme, centrés sur des mécanismes individuels, et actualise des approches théoriques qui insistent davantage sur les dimensions sociales dans la formation des connaissances.*

- Les limites du socioconstructivisme :

- la gestion du groupe peut poser problème.

- Le Cognitivism :

Dès les années 1950, le développement phénoménal des sciences cognitives (sciences de la communication, linguistique, intelligence artificielle, informatique, cybernétique, neurophysiologie, etc.) a contribué à un spectaculaire regain d'intérêt en psychologie pour l'activité cognitive du sujet dans ses interactions avec son environnement. Les sciences cognitives, appelées aussi « théories du traitement de l'information », qui a fini par détrôner définitivement le béhaviorisme radical, et la psychologie de l'éducation et de l'apprentissage ne pouvait évidemment pas échapper à cette lame de fond.

Le cognitivisme préconise l'hypothèse selon laquelle la pensée est un processus de « traitement de l'information », et s'intéresse à l'étude des stratégies mentales mises en œuvre par le sujet pour acquérir des connaissances. En ce qui concerne l'apprentissage, il implique globalement une vision de l'apprenant avant tout comme

un « processus » d'information, qui reçoit et sélectionne l'information, l'organise, la mémorise, la récupère et la communique.

- Relation entre apprentissage et orthophonie :

Le langage dans sa totalité est l'objet professionnel de l'orthophonie, et dans ce sens elle s'intéresse aux difficultés d'apprentissage de l'enfant dans les milieux scolaires et périscolaires qui y sont liées.

Pour les enfants d'âge préscolaire, ce sont surtout des troubles du **langage oral** (troubles de l'articulation, retard de la parole, retard du langage, dysphasie). Quant aux enfants d'âge scolaire, ce sont les troubles des apprentissages qui sont ciblés, notamment les troubles du **langage écrit** (dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dysgraphie).

Conclusion :

Il semble évident que la théorie éducative à privilégier est la première question qui nous vient à l'esprit étant donné la divergence que sous-entendent les approches en la matière, et on parle aujourd'hui même de connectivisme comme étant une nouvelle théorie relative à l'apport des nouvelles technologies dans l'apprentissage.

À notre sens, il n'y a pas de recette miracle pour éduquer, d'autant plus qu'enseigner est un art, et cela suppose qu'il nécessite à la fois la technique et quelque chose de plus.

BIBLIOGRAPHIE :

- Basque, J.(2000). *L'influence du behaviorisme, du cognitivisme et du constructivisme sur le design pédagogique.*
- Bourgeois, E.(2011). *Les théories de l'apprentissage, Un peu d'histoire.* Presse Universitaire de France.
- Girault, I.(2007).*Théories d'apprentissage et Théories didactiques.*
- Kozanitis, A.(2005). *Les principaux courants théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage : un point de vue historique.*
- Les théories de l'apprentissage.(2009). lacompedia.eklablog.com

-Nedjar, D., & Reveax, G.(2004). Orthophonie. EPU-H.

-Nifaoui, A.(2020). Les théories d'apprentissage et méthodes d'enseignement des langues étrangères : revue de littérature.

-Woollven, M.(2015). L'orthophonie et les troubles du langage écrit : une profession de santé face à l'école. Revue française de pédagogie.